

n'inspirait à l'austère savant qu'un rire tout juvénile que sa bonté dominait finalement. Entièrement dépourvu d'ambition, les honneurs sont venus vers lui, sans qu'il les ait sollicités. Il réservait le meilleur de lui-même pour les siens. Son intimité était pleine de charme, sa conversation nourrie de souvenirs, sa politesse raffinée. Il laisse à ses amis, en face d'une œuvre impérissable, un deuil profondément douloureux (14).

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

---

### François MERLET

Né à Chartres, le 10 octobre 1900, François Merlet est mort à Vannes, le 8 juin 1956. Il était « archiviste-né » puisque son grand-père, Lucien Merlet, et son père, René Merlet, avaient été, avant lui, archivistes départementaux. Mais tandis que son père avait été l'adjoint de son grand-père et lui avait ensuite succédé à la tête du dépôt chartrain qu'ils avaient dirigé, l'un et l'autre, de 1852 à 1925, François Merlet, malgré une thèse consacrée au Cartulaire historique de l'abbaye de Saint-Père de Chartres, quitta la Beauce pour la Bretagne qui était le pays de ses ancêtres. Après un court séjour, d'un an seulement, à la tête des Archives de l'Eure, il prit en charge, le 1<sup>er</sup> juin 1925, le dépôt des Côtes-du-Nord où il demeura plus de trente ans, jusqu'à sa mort, hélas ! prématurée. Il ne s'en absenta que quelques mois, pendant la guerre, pour remplir les fonctions de capitaine d'artillerie.

Si l'éducation de ses huit enfants ne lui laissa pas le loisir d'écrire des ouvrages d'érudition de longue haleine, il ne faut pas oublier qu'il fut le conseiller de nombreux travailleurs bretons, et que, comme archiviste, il procéda à de nombreux classements, et publia deux répertoires importants : le *Répertoire des fonds judiciaires et péni-*

(14) Aux publications citées plus haut, l'on doit ajouter : *Le Droit français en Egypte*, dans les *Travaux juridiques et économiques de l'Université de Rennes*, t. X, 1930 ; *Eguiner Baron et l'école de Bourges avant Cujos*, *ibid.*, t. XV, 1936 ; *Le Doyen Bodin, André Perceyron, notices nécrologiques*, *ibid.*, t. XVII, 1941.

tentiaires de la période révolutionnaire dans les Côtes-du-Nord, et celui, actuellement sous presse, de la *Série S (Ponts et chaussées et mines)*, auquel il travailla longtemps avec une scrupuleuse attention et un souci extrême de précision dû à sa double formation de chartiste et de mathématicien.

François Merlet est mort trop tôt, non seulement pour sa famille et pour ses nombreux amis, mais aussi pour l'érudition bretonne qui attendait beaucoup de lui, car, dans les articles magistraux qu'il nous a laissés il s'est révélé un historien de grande classe.

Il s'intéressa surtout à la période du haut moyen âge et notamment à la formation des diocèses et des paroisses en Bretagne. Il fixa les frontières des cités de la péninsule armoricaine et montra que leur remaniement, entre la rédaction de la *Notitia galliarum* et celle de la *Notitia dignitatum*, était dû au besoin de défendre l'Armorique contre les Barbares. Au début du v<sup>e</sup> siècle, estimait-il, le territoire des Redons cessa d'atteindre la Manche ; Aleth (Saint-Servan) remplaça Corseul comme chef-lieu des Curiosolites ; la frontière nord des Venètes fut modifiée ; et plus tard enfin (peut-être vers 470), la cité des Osismes fut divisée en deux nouvelles cités qui eurent leurs capitales à Aquilonia (Locmaria en Quimper) et au Yaudet en Ploulech. Vers le milieu du vi<sup>e</sup> siècle, ces deux sièges furent remplacés par ceux de Quimper et de Tréguier, tandis qu'étaient créés les évêchés de Dol et de Léon. L'évêque de Saint-Brieuc, qui n'apparaît dans les textes qu'au ix<sup>e</sup> siècle, pourrait n'avoir été d'abord qu'un auxiliaire de celui d'Aleth. Quant aux enclaves de Dol, très attentivement étudiées, François Merlet ne les croyait pas anciennes et pensait qu'elles étaient un reste de la puissance temporelle de l'archevêque-comte Wicohen.

François Merlet fut président de la Société d'émulation des Côtes-du-Nord depuis janvier 1948. Il avait été d'abord, le secrétaire très actif de cette société dont il avait entièrement reclassé la bibliothèque. Il était aussi vice-président de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne au congrès de laquelle il comptait se rendre quand il fut victime du grave accident qui occasionna sa mort.

Archéologue de valeur, il a laissé des monographies

de l'église Notre-Dame de Grâces et de la basilique Notre-Dame de Guingamp. Il avait été longtemps conservateur des Antiquités et objets d'art des Côtes-du-Nord et, s'il n'avait demandé de le remplacer dans cette fonction, il n'en continuait pas moins à s'intéresser à mes prospections et à mes classements. Il était également vice-président de la Section permanente de la commission des sites du département. Enfin il avait été, quelques années avant son décès, nommé chevalier de la Légion d'Honneur, en reconnaissance de son œuvre consciencieuse et précise d'archiviste et d'érudit, qui fait le plus grand honneur à la Bretagne et à l'École des chartes (1).

Henri-François BUFFET.

- (1) Principaux travaux de M. François Merlet :
- Dans les Mémoires de la Société d'émulation des Côtes-du-Nord :
- T. LX, 1928, p. 111-130. *Note sur les plus anciens registres paroissiaux des C.-du-N.*
- T. LXI, 1929, p. 243-248. *Une bulle inédite d'Urbain VIII, 1642.*
- T. LXIV, 1932, p. 75-90. *Notes sur les origines de la vicomté de Pléhédel* (en collaboration avec M. René Couffon).
- T. LXVII, 1935, p. 283-286. *Découvertes néolithiques à Roc'h Glas en Penvenan.*
- Dans les Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne :
- T. XXX, 1950, p. 5-61, t. XXXI, 1951, p. 137-172. *La formation des diocèses et des paroisses en Bretagne. Période antérieure aux immigrations bretonnes.*
- Dans le Bulletin de la même Société :
- 1952, p. 6-14. *Considérations sur un adjectif : episcopos corisopitensis* (en collaboration avec M. Waquet).
- 1955, p. 18-22. *Nouveaux apports de la toponymie à l'étude des anciennes limites des diocèses bretons.*
- Dans les Annales de Bretagne :
- T. LIX, 1952, p. 105-109. *Quelques mots sur la limite sud des Ossismii et des Vénètes.*
- Dans le Congrès archéologique de France, Saint-Brieuc :
- T. LVII, 1949, p. 227-235. *Notre-Dame de Grâces*. P. 236-256. *Notre-Dame de Guingamp.*
- Dans les Mémoires de l'Association bretonne :
- T. XLI, congrès de Lannion, 1929, p. 84-94. *La restauration du diocèse de Tréguier après les invasions normandes.*
- T. XLV, congrès de Saint-Brieuc, 1933, p. 109-119. *Cinq actes inédits de Jean V, duc de Bretagne.*